



Diquélou Yves : Né le 17-12-1929 à Combrit, fils de Jean et de Catherine Le Bleis ; études à Pont-Croix ; 1953, prêtre et instituteur à Ploudaniel ; 1957, directeur d'école à Saint-Derrien ; 1960, directeur d'école à Plogoff ; 1973, vicaire à Tréboul ; 1981, recteur de Saint-Guérolé-Penmarc'h ; 1989, recteur de Cast et de Quéménéven ; décédé le 13-10-1989.

Étude : *Quimper et Léon*, 1989 p. 547.

*Extraits de l'homélie de M. le Vicaire Général Michel Péron, aux obsèques de M. Diquélou, en l'église de Cast, le 16 octobre 1989.*

«Yves Diquélou a été au milieu de nous ce "serviteur à cause de Jésus" dont nous parlait le texte de saint Paul proclamé en cette célébration...Il a été un prêtre enraciné dans ce service des hommes, entièrement donné à cette mission : faire connaître Jésus et son message de résurrection.

Son tempérament impulsif le rendait impatient. Il n'en faisait jamais assez. Comme le disait un prêtre en le présentant aux paroissiens de Cast et Quéménéven: «Apprenez-lui à s'arrêter un peu ». Yves ne savait pas le faire ou alors à la dernière limite.

Il s'est donné à sa tâche de prêtre, il a beaucoup donné « à cause de Jésus » Il était discret sur son lien, sa fréquentation familière avec ce Jésus pour qui il se dépensait tant... Ceux et celles qui l'ont connu de près ont bien senti que son dynamisme, son service à toute heure et à toute demande, avaient une source profonde en lui... Des catéchistes, animateurs liturgiques, ou responsables du M.E. J pourraient en parler. Et aussi des jeunes qui sont prêtres diacres et qui ont trouvé près de lui un exemple et un appui.

Yves a connu des épreuves de santé, qui ont limité son ministère à certains moments. Peut-être est-ce pour cela qu'il a été si proche des malades à la « Fraternité Catholique des malades », à la « Croix d'Or », et ailleurs... Comme le disait un de ses proches : « Il a tant porté de soucis, de souffrances, il a tant pris sur lui qu'il en a été emporté ». Sa mort, si brutale, est une épreuve pour nous, mais aussi un appel pour faire attention aux conditions de vie et de santé de certains prêtres. Cet appel concerne en premier les responsables d'Église, les prêtres eux-mêmes, mais aussi les chrétiens des paroisses. Saurons-nous être là pour alléger leur tâche ? »

A la célébration, en l'église de Combrit, dans l'après-midi de ce même jour, Jean-François Gourlaouen donnait son témoignage, Il n'est pas facile pour un élève de parler de son maître, à quelqu'un de parler de son ami, quand une part de soi-même lui est due...

Nous l'avons vu partir de Saint-Guérolé, plein de générosité et d'enthousiasme, pour une nouvelle étape de sa vie de prêtre au service des paroisses de Cast et Quéménéven. Nous sommes désemparés par une si brusque séparation... et depuis trois jours nous reviennent en mémoire et sur les lèvres, comme autant de mercis, les multiples souvenirs qui nous lient à Yves Diquélou...

Nous reconnaissons tout ce qui a pétri son humanité. Nous savons aussi, et lui-même en avait bien conscience, que cette humanité était fragilisée par la maladie. Ce qui le rendait d'autant plus proche de beaucoup de monde, d'autant plus vrai, d'autant plus humble. Il savait que sa mission et la Parole qu'il annonçait venaient d'un Autre qui lui donnait aussi sa force, son rayonnement.

Il y a un an, il m'écrivait : « Pour le moment, je me fatigue en pensant à tout ce que je n'ai pas fait et que je devrais faire. Mais à quoi bon ? Je sais aussi que le Seigneur sait faire des merveilles avec de pauvres instruments...»

*Quimper et Léon*, 1989, p. 547.